



La peinture, une harmonie musicale

C'est devant son livre, contenant ses plus belles œuvres, que Monique Baroni revient sur son parcours artistique qu'elle qualifie de « tortueux » et d' « atypique ». Artiste, elle l'est incontestablement, et bien au-delà des frontières puisqu'elle est un peintre mondialement connu et reconnu. Dès ses débuts, elle a accumulé très vite les plus hautes récompenses et expose aujourd'hui en France, et des Etats-Unis à la Chine... Elle a de nombreuses collections particulières à travers le monde, dont 22 toiles acquises par le « Life University art gallery and museum » à Marietta. Née en 1930 à Tarbes, elle a fait un parcours original et singulier qui l'a



**Artiste peintre
au succès international,
Monique Baroni
a longtemps enseigné
la peinture au Chesnay.
Rencontre avec une artiste simple,
généreuse et haute en couleur,
à l'image de son œuvre.**

de la vie, laisse toujours un espace qui est la partie spirituelle ou la part du rêve. » Ses compositions, emplies de mystère, expriment un bonheur simple, une sérénité : sieste au jardin, marchés colorés, lecture sous la tonnelle. Une palette riche, des harmonies éclatantes, des contrastes subtils et audacieux, Monique Baroni manie son pinceau avec la même ferveur qu'un chef d'orchestre dirige avec sa baguette. Le bleu, couleur qu'elle préférerait plus jeune, a laissé peu à peu la place à des teintes plus chaudes. Ses modèles ? Vermeer, Bonnard et Balthus. Ses sujets de prédilection ? « Tout ce qui touche à la vie. La vie avec de l'espoir, pas dans la morosité. » Cette passionaria de l'art fonctionne au coup de cœur. Elle ouvre le livre sur une double page : un



Un parcours original et singulier qui l'a conduite de la musique à la peinture

conduite de la musique, et en particulier du piano à la peinture bien plus tard. Tout au long de sa carrière les deux resteront intimement mêlés. « La peinture, c'est comme la musique, dit-elle, il y a la dominante, les rythmes, le silence, etc. Je travaille la peinture comme une harmonie musicale. » Mère de trois enfants, Monique Baroni s'est d'abord complètement investie dans son rôle de mère, jusqu'au jour où un de ses amis est tombé malade et où elle lui a proposé, pour lui remonter le moral, de faire ensemble de la peinture... A 37 ans, elle ne savait alors pas qu'elle débutait une carrière internationale, jalonnée de succès. Pour commencer, elle a d'abord fréquenté de nombreux ateliers : sculpture, gravure, lithographie, etc. « Au départ, explique-t-elle, j'avais une peinture plus figurative, je travaillais dans la nature. Au fur et à mesure, j'ai évolué et j'ai voulu faire de la composition. Aujourd'hui mon travail est uniquement intellectuel. Je travaille comme un architecte avec des courbes, des droites, que je transforme en taches et, qui donnent des scènes

diptyque représentant le Monde, telle une fresque. La toile engage à une réflexion sociale. « En haut, commente le peintre, la ligne d'horizon brumeuse figurant des gratte-ciel, rappelle que dans le monde il y a 8% de nantis. Au milieu, le désert, ocre, est comme un fossé social entre les nantis et les pays secs et désertiques. » A gauche, des touches de couleurs vives évoquant le Mexique. En bas l'Afrique, à droite, le Tibet avec deux signes de la calligraphie chinoise signifiant « amitié ». Elle aime exprimer à travers sa peinture, la saveur de l'amitié et d'un bonheur à partager avec les autres. Chaque toile, chaque image est imprégnée de sa philosophie de la vie. Et l'on comprend alors mieux pourquoi elle dit passer beaucoup de temps pour arriver au coup de pinceau final... « Pour développer l'idée, il faut du temps », dit-elle. Mais elle n'en oublie pas sa passion pour la musique, restée intacte et fréquente assidûment l'Opéra. Car elle aime l'Art, dans toutes ses formes et ses expressions. ■